

« Mon visage est sur mon tee-shirt »

C'est la solution adoptée par des éducateurs en IME, institut médico-éducatif pour être reconnu facilement .

C'est une idée toute simple et lumineuse. Chaque personnel des Instituts médicaux éducatifs, qui viennent de rouvrir, porte un tee-shirt orné d'une grande photo de son visage. **« Par respect des mesures barrières contre l'épidémie du coronavirus, on porte le masque. Mais les enfants, qui sont déjà en perte de repères, risquaient de ne pas nous reconnaître. On a donc pensé, la semaine dernière, à cette solution. Et une entreprise du Pellerin a accepté de nous en fabriquer en urgence »**, explique Gwennaëlle Ferré de l'Adapéi, Association départementale de parents de personnes handicapées mentales et de leurs amis.

Un éducateur par enfant

« Durant tout le confinement, le personnel a débordé d'imagination pour garder le contact et continué à distance à prendre soin des enfants, rappelle Gaëlle Lesage, responsable des IME, instituts médico-éducatifs de l'Adapéi. Cette nouvelle initiative est de la même veine. »

Le tee-shirt sert aussi, pour l'occasion, de vêtement de travail, de surblouse, en quelque sorte.

Entre 60 et 70 % des enfants fréquentant un IME, ou intégrés dans une école ou un lycée ordinaire, ont repris le chemin de l'établissement. **« C'est le choix des familles. »** Et pour ceux qui ne veulent pas quitter le domicile, des visites virtuelles sont organisées. **« On fait le lien entre les enfants en IME et les autres par les**



À l'image de Gwennaëlle Ferré, les éducateurs des IME, portent des tee-shirts à leur effigie.

| PHOTO : D. R.

réseaux sociaux. »

Le retour dans les Instituts médico-éducatifs se fait par petits groupes et à temps partiel. Avec un très fort taux d'encadrement. Il y a un éducateur pour un enfant dans les IME. Ce qui facilite grandement le réapprentissage de la vie en dehors de la maison. **« La réadaptation se fait en douceur »**, note Gaëlle Lesage. Et progressivement, sachant que certains enfants ou jeunes angoissés par l'épidémie, n'étaient pas sortis du tout, durant le confinement.

En parallèle, les visites à domicile sont maintenues pour les familles qui le souhaitent.

Philippe GAMBERT.
philippe.gambert@ouest-france.fr